

**Conférence de presse***Jeudi 21 juillet 2016****Le voyage pastoral à Madagascar, diocèse de Fenerive Est,  
du Père André Guimet, vicaire général du diocèse d'Autun*****Sommaire du dossier de presse :**

- Le communiqué
- Le déroulement
- Le diocèse de Fenerive Est
- Les liens entre Madagascar et le diocèse d'Autun
- Le christianisme à Madagascar

**- Le communiqué**

Le Père André Guimet, vicaire général du diocèse d'Autun, soit « Numéro 2 » du diocèse, représentera Monseigneur Benoît Rivière, évêque d'Autun, en se rendant du 14 au 31 août 2016 à Madagascar, à l'invitation de Monseigneur Marcelin Randriamamonjy, évêque de Fenerive Est. Ce voyage est une première.

Ce jeune diocèse malgache, qui fête cette année son quinzième anniversaire entretient, en effet, et depuis sa création, des liens étroits avec le diocèse d'Autun. La présence du Père Guimet symbolise ces relations fortes entre les deux diocèses français et malgaches.

Ces relations sont de plusieurs nature : formation, solidarité et aide financière, lien de prière, accueil de religieuses et de prêtres malgaches en Saône-et-Loire et réciproquement. Ce jumelage des deux diocèses implique proximité, solidarité et volonté d'entretenir des relations dans la durée, notamment par l'accueil réciproque de prêtres en formation ou en travail pastoral.

L'objectif du Père Guimet est donc de manifester ces liens forts en participant aux grands événements de cet été à l'occasion de l'anniversaire du diocèse, notamment les ordinations et les JDJ.



### - Le déroulement

- ✚ Vendredi 19 et samedi 20 août : rencontre de travail avec Monseigneur Désiré Tsarahazana à Tamatave
- ✚ Dimanche 21 août : ordinations de 7 prêtres et 4 diacres en vue du ministère presbytéral.
- ✚ Du 25 au 28 août : les JDJ, Journées diocésaines de la Jeunesse, auxquelles participent entre 8000 et 10000 jeunes malgaches. Remise officielle d'un chèque d'aide financière au nom de Monseigneur Rivière et des diocésains de Saône-et-Loire.
- ✚ Deux jours de rencontre pastorale à la capitale, Tananarive.
- ✚ Trois jours en fin de séjour sur l'Île-Sainte-Marie, berceau de l'évangélisation de Madagascar.
- ✚ Accueil par les Sœurs Notre Dame de la Salette, très présentes dans plusieurs diocèses de Madagascar.

Le père Guimet sera reçu dans une famille à Antananarive, avant de rejoindre en taxi-brousse l'archevêché de Tamatave.

Il sera accompagné de sa sœur, Madame Christiane Vachoux, directrice honoraire de l'institut Rockefeller de puériculture de Lyon, et qui a formé des puéricultrices malgaches, qu'elle ira visiter sur place.

### - Le diocèse de Fenerive Est



L'évêché de Fenerive Est (cathédrale Saint Maurice) a été créé le 30 octobre 2000, par détachement de l'archevêché d'Antsiranana.

Il se situe dans la partie sud du diocèse de Diego-Suares, dont la ville principale est Antsiranana, il comprend l'Île-Sainte-Marie à l'est. Le premier évêque de ce diocèse, du 30 octobre 2000 au 24 novembre 2008, a été Monseigneur Désiré Tsarahazana. Il est actuellement archevêque de Talatave et Président de la Conférence épiscopale de Madagascar. Depuis le 10 février 2009, l'évêque est donc Monseigneur Marcellin Randriamamonjy.

L'île Sainte-Marie, autrefois nommée *Nossi-Ibrahim*, devenue aujourd'hui *Nosy Boraha* est une île de la région d'Analanjirifo, dont les côtes sont éloignées de 5 à 12 km des rivages nord-est de Madagascar dans l'océan indien. Destination touristique, l'île Sainte-Marie est connue pour son caractère authentique et préservé, ses regroupements de baleines à bosse, son histoire romanesque et l'accueil de ses habitants.



### - Les liens entre Madagascar et le diocèse d'Autun

Les deux évêques successifs du diocèse de Fenerive Est ont suivi les cours de théologie morale du Père André Guimet à l'université catholique de Lyon.

Au début de l'année 2015, une délégation de responsables pastoraux du diocèse malgache, est venue en Saône-et-Loire, dans une perspective de développement économique et de recherche de ressources pour faire vivre les activités pastorales.

Ce jumelage entre les deux diocèses est aussi marqué par :

#### - des accueils successifs de prêtres :

- ✚ Le père Jean-François Delangle a vécu à Fenerive durant quinze ans, il vient de rentrer.
- ✚ Le père Honoré Boudi, prêtre malgache, originaire du diocèse de Fenerive, est vicaire de la paroisse du Bon Samaritain à Saint-Rémy. Le père Fidei Donum Bernardin Belalahy a vécu six ans à Cluny.
- ✚ Des prêtres malgaches ont été accueillis pour des missions déterminées : enseignement catholique, secrétariat général. Un nouveau prêtre arrivera à la fin de l'été, et restera six mois dans la cadre d'une formation pour la pastorale des jeunes et les relations avec l'Islam. Il sera basé à Chalon-sur-Saône auprès du père Dominique N'Guyen et effectuera aussi un stage chez les frères de Taizé.

#### - La présence de religieuses :

- ✚ Ainsi, Sœur Olga, responsable de la communauté Notre Dame de la Salette à la Maison diocésaine à Saint-Désert, sera présente à Madagascar.
- ✚ Les sœurs carmélites dont la Maison-mère se situe à Saint-Martin-Belleroche ont des sœurs aux quatre coins du monde, et notamment à Madagascar.

### - Le christianisme à Madagascar

L'identité malgache a une double origine indonésienne et africaine, mêlée d'influences arabe, européenne, indienne et chinoise ; la dimension religieuse y tient une place importante.

D'après les sources de l'épiscopat malgache, on compte à Madagascar 51% de chrétiens, dont 26 % de catholiques et 23 % de protestants, 47 % d'animistes (croyances traditionnelles), 1,7 % de musulmans. 0,3 % des Malgaches se réclament d'autres religions.

La première évangélisation de l'île est due à des missionnaires protestants en 1820, année d'arrivée de missionnaires gallois, concentrés dans les provinces du nord-ouest de Mahajanga et d'Antsiranana (Diego Suarez). Ils s'attelèrent tout d'abord à traduire la Bible en langue malgache et à publier celle-ci, co-crédant ainsi un alphabet latin pour la langue, avec le roi Radama. Ils seront ensuite épaulés par de nombreux autres de la même mission.

La mission protestante norvégienne et la mission catholique française viendront les rejoindre à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Ces missionnaires entreprirent la construction d'églises et d'écoles.

Début 1835, la reine Ranaivalona I a vigoureusement persécuté les premiers convertis au christianisme dans une tentative pour stopper l'influence culturelle et politique européenne sur l'île. En 1869, un successeur, la reine Ranaivalona II, se convertit au christianisme et encouragea l'activité missionnaire chrétienne, brûlant les Sampy, idoles royales, dans une rupture symbolique avec les croyances traditionnelles pratiquées par 20% de la population actuelle.

Les musulmans vivent principalement dans les provinces du nord-ouest de Mahajanga et d'Antsiranana (Diego Suarez). Ils se partagent entre ethnies malgaches, indiennes, pakistanaises et comoriennes.